

Un monde de femmes ?

Avec les 4^e, nous avons travaillé sur la presse, et j'ai choisi cette année de leur proposer des articles sur le thème des clichés sexistes et des inégalités de genre.

Un des travaux qu'ils ont eu à effectuer était la rédaction d'un article satirique dénonçant ces inégalités. J'ai trouvé que le travail de Manon, dense et très renseigné, prêtait particulièrement à réfléchir...

Mme Pellen

LES HOMMES SE SONT ENCORE RASSEMBLÉS POUR MANIFESTER

Les hommes ont été appelés à se rassembler sur la place de l'Etoile, à Paris, ce 8 mars 2024. Ils sont déterminés à faire entendre leurs voix pour plus d'égalité.

Dans la foule, on observe essentiellement des hommes, mais aussi quelques femmes, qui, avec leur force et leur intelligence, pourront porter le combat des homministes* plus haut. Parmi les pancartes aux slogans revendicateurs tel que : « Non, c'est non ! », « On ne naît pas hommes, on naît héros. » et « Mort au matriarcat ! », nous avons pu interroger quelques manifestantes*. Florence, 36 ans déclare venir manifester pour son petit frère : «Ca fait maintenant deux ans que mon petit frère Mathias a été violé à plusieurs reprises puis assassiné par sa conjointe. Malgré cela, nous n'avons toujours pas pu porter plainte, car la justice ne reconnaît pas le viol dans un couple. ». Sylvie, 56 ans, manifeste en soutien pour ses employés masculins : « Je suis la matrone* d'une petite entreprise que je viens de racheter et je dois admettre qu'il existe une inégalité salariale femme/homme, les femmes sont beaucoup mieux rémunérées à niveau de travail équivalent. ». Catherine, 38 ans, sapeure pompière* : « J'ai beaucoup de respect pour mon collègue Arnaud, sapeure pompière* depuis ses dix-huit ans car il a réussi à se hisser au grade de brigadière* malgré la faiblesse physique caractéristique des hommes. ». Romain, jeune garçon attirant : « Une fois, ma matrone* m'a viré de mon travail car mon short à été jugé trop court et provocateur. ».

Mais au fond, d'où vient le matriarcat ?

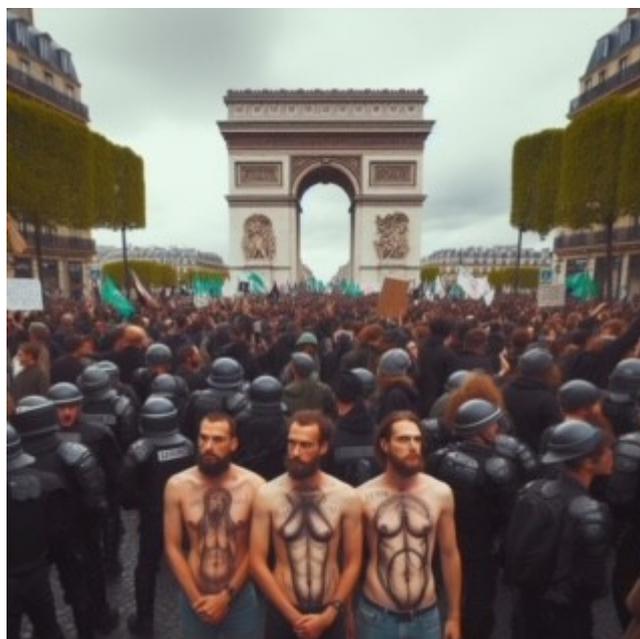
Si on remonte aux sources, on admettra qu'il est de coutume d'offrir des voitures et des jeux de constructions bleus aux petites filles, et des poupées et du maquillages roses aux petits garçons, et que c'est aux adolescents qu'on demande de se couvrir si il veulent sortir tard. Mais il est normal qu'une petite fille se sente supérieure, car, dans le réel comme dans le fictif, elle est constamment entourée de puissants personnages féminins, tel que : Jackie Goldman, Francisca Cabrel, Phillipa Etchebest, Gilberte Lagaffe, Astérine et Obéline et Harriet Potter. Malgré tout, quelque personnages masculins détonent, peut-être reconnaitrez-vous les noms de Jean d'Arc ou Simon Veil. Nous pouvons aussi prendre l'exemple du sport : les compétitions masculines existent, mais sont très peu médiatisées. On vous dira que c'est normal, car ils manquent cruellement de grâce et de stratégie. Et quand un homme apparaît dans un film en n'ayant pas le rôle de figurant, il est immédiatement sexualisé ou se dispute avec un autre homme pour avoir les faveurs d'une femme. Ces films sont alors qualifiés de films pour garçonnets ou pour jeune ado. Ainsi misent en confiance, les femmes peuvent se permettre de prendre toute la place en s'asseyant dans le métro, de refuser qu'un garçon joue avec elles au foot dans la cour, ou encore de faire des remarques à voix haute sur le physique ou la tenue d'un garçon qui passe dans la rue. Avec ces actes, elles montrent ostensiblement qu'elles sont supérieures aux hommes. Ainsi rabaisés, les homes n'osent plus

rien et s'effacent. Par conséquent, ils font des études plus courtes, restent à la maison et s'occupent des enfants pendant que leurs femmes sont joueuses de foot, avocates, médecins, professeuses, mairesse, présidentes, pilotesses, autrices, philosophesses, électriciennes, chirurgiennes, maçonnes*...

Avancées dans la lutte pour les droits de l'homme :

Si des avancées ont été possibles, c'est en grande partie grâce à ces manifestations comme celle-ci. Ainsi, en 1861, Victor Daubié devient le premier bachelier français, malgré le fait que les lycées soient uniquement féminins ; en 1881, la loi Juliette Ferry rend l'école obligatoire pour les filles comme pour les garçons ; en 1944, le droit de vote est accordé aux hommes grâce aux suffragets* ; en 1946, les jeux olympiques sont ouverts aux hommes ; en 1970, l'autorité maternelle est remplacée par l'autorité parentale ; en 2012, une loi définit le harcèlement sexuel et aide les hommes qui en sont victimes ; en 2014, une loi vise à combattre les inégalités entre femmes et hommes dans les sphères privées, professionnelles et publiques ; en 2018, les entreprises doivent mesurer leur égalités professionnelles et leurs taux de salariés masculins ; en 2020, la loi renforce les moyens de lutttes contre les violences conjugales et leurs incidences sur les enfants. Mais malgré ces progrès considérables, les hommes ont encore du chemin à faire.

**Toutes les fautes de grammaire et d'orthographe ont été réfléchies car l'article se passe dans un monde sous la domination des femmes où les règles, les mots, les lois et les choix sont fait par des femmes, pour les femmes.*



Manifestations homministe à paris le 8 mars 2024 (bing creator image)